

Raisz, Erwin, and associates. *Atlas of Florida*. University of Florida Press, Gainesville, 1964, 52 planches en couleurs.

Jean Raveneau

Volume 8, numéro 16, 1964

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/020517ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/020517ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Département de géographie de l'Université Laval

ISSN

0007-9766 (imprimé)

1708-8968 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Raveneau, J. (1964). Compte rendu de [Raisz, Erwin, and associates. *Atlas of Florida*. University of Florida Press, Gainesville, 1964, 52 planches en couleurs.] *Cahiers de géographie du Québec*, 8(16), 293–294.
<https://doi.org/10.7202/020517ar>

CHARRIER, Jean-Bernard. **Citadins et Ruraux.** Collection *Que sais-je ?*, n° 1107, P. U. F., 125 pages, 1964.

Les relations ville-campagne ont été bien souvent analysées dans les thèses de géographie urbaine ou les travaux géographiques à caractère régional. Il revient pourtant à J.-B. Charrier de nous livrer une vision synthétique de ce sujet, sous une forme à la fois concise et compréhensive. L'auteur, qui exclut le cas des pays sous-développés, centre son étude sur les relations ville-campagne dans le cadre d'un schéma évolutif des sociétés : sociétés traditionnelles, paléotechniques et néotechniques. Bien que les rapports entre citadins et ruraux revêtent des formes différentes suivant le degré d'évolution des sociétés, ils restent toujours conditionnés par des oppositions ou des solidarités que J.-B. Charrier expose au début de son ouvrage. Le dernier chapitre nous révèle les tendances nouvelles des rapports ville-campagne : le population urbaine s'éparille dans les campagnes environnantes et se transforme en population rurale non-agricole ; l'exode rural généralisé semble inévitable, mais ira-t-il jusqu'à complètement vider les « campagnes profondes » ? La stabilisation des campagnes, selon l'auteur doit notamment reposer sur une restructuration de l'espace rural basée sur la mise en place de « centre ruraux ». Ceux-ci seraient amenés à prendre le relais des villes par l'organisation de services à base coopérative. Ainsi l'évolution déjà amorcée semble conduire à une plus grande autonomie des campagnes profondes à l'égard des villes envahissantes.

Jean RAVENEAU

CARTOGRAPHIE

GREENHOOD, David. **Mapping.** The University of Chicago Press, Chicago, 1964, 289 pages, ill.

Contrastant avec le caractère austère et rigoureux des livres scientifiques courants, le manuel de cartographie de David Greenhood est rédigé dans un style vivant et coloré, ce qui le rend agréable à lire et à étudier. S'ajoutant aux excellents ouvrages de langue anglaise traitant de cartographie, il les complète plus qu'il ne les concurrence, sauf en ce qui concerne le volumineux chapitre sur les projections.

Dans une première partie l'auteur expose comment tirer profit au maximum des cartes existantes (cartes de référence et cartes spéciales). Il explique en détail, et d'une manière très concrète, la signification du vocabulaire cartographique de base (coordonnées, azimuths, projections, etc. . .).

La seconde partie du manuel décrit les différentes techniques permettant de construire soi-même des cartes, par compilation ou par levés directs sur le terrain. Le dernier chapitre, mais non le moins original, concerne l'art de collectionner les cartes. On y trouve en particulier une liste très utile d'agences et de publications cartographiques officielles et privées, des États-Unis et du Canada.

Le livre de D. Greenhood n'apprendra peut-être pas grand-chose aux cartographes expérimentés. Mais il aura le don de rendre la cartographie sympathique aux débutants et aux amateurs.

Jean RAVENEAU

RAISZ, Erwin, and associates. **Atlas of Florida.** University of Florida Press, Gainesville, 1964, 52 planches en couleurs.

« Florida, the Sunshine State ». Cette devise, inscrite en tête d'une page d'introduction, semble avoir présidé à l'élaboration de l'atlas de Floride. En feuilletant l'ouvrage on chercherait en vain une page terne ou dénuée d'attraction visuelle. Sa présentation attrayante et son format très maniable sont de nature à le rendre accessible au grand public. Les commentaires de John R. Dunkle, courts mais précis, avec chiffres à l'appui, en font aussi un instrument de travail précieux pour le professeur et l'étudiant.

Si on examine le nombre de pages affectées à chaque sujet, la composition de l'atlas paraît relativement équilibrée. Cinq planches d'introduction sont consacrées à décrire les signes distinctifs de l'État de Floride et à le situer par rapport au reste des États-Unis et au reste du monde. Onze pages concernent le milieu physique. L'histoire du peuplement et la croissance de l'État jusqu'à nos jours sont relatées à travers cinq planches. Puis la géographie économique de la Floride tient en douze pages. Les caractéristiques démographiques, sociales, culturelles et politico-administratives de la population occupent quatorze planches. Les cinq dernières pages portent des statistiques relatives aux comtés et aux villes et agglomérations de plus de 250 habitants. Ainsi le contenu de l'atlas de Floride ne laisse dans l'ombre aucun des aspects essentiels de la physionomie de l'État. Quelques planches abordent même des sujets ignorés dans bons nombre d'atlas nationaux et régionaux, par exemple les niveaux de vie, le commerce et la taxation, le tourisme.

Tout l'arsenal des procédés cartographiques connus est utilisé à profusion du début à la fin de l'atlas. On citera notamment l'emploi des plages colorées, des courbes, des symboles, des figurines, des volumes (*block-piles*), des bloc-diagrammes, des graphiques et des cartogrammes de toutes sortes. L'usage abondant de couleurs ni trop pâles ni trop vives rehausse encore l'aspect attractif de l'ouvrage. Il faut souligner enfin l'exécution technique parfaite des cartes et illustrations, bien qu'elle ait été rendue très délicate par une utilisation aussi généralisée de la couleur.

Cependant nous formulerons quelques réserves relatives à la disposition interne des éléments constitutifs de chaque planche. Sur une page quelconque, l'espace se répartit entre une ou plusieurs cartes de la Floride (à des échelles variables), des figures, graphiques ou bloc-diagrammes, et des sections de texte. Une telle disposition produit incontestablement un effet très coloré, un peu trop même, dans certains cas. À première vue on prendrait l'atlas pour un livre d'images destiné aux enfants ! Captée par plusieurs représentations toutes aussi attrayantes les unes que les autres, l'attention du lecteur a du mal à se concentrer uniquement sur un coin d'une même planche.

Quoi qu'il en soit, l'atlas de Floride signé par l'un des grands maîtres de la cartographie américaine, Erwin Raisz, sera très utile à ceux qui désirent mieux connaître « l'État du soleil ». Il constitue également une excellente illustration de la richesse des procédés cartographiques utilisables pour représenter les phénomènes géographiques.

Jean RAVENEAU

MARTIN, Gérard. *L'Imprimerie*. Collection *Que sais-je ?*, n° 1067, P. U. F., 124 p., 1963.

Les géographes et cartographes aux prises avec des problèmes de publication liront avec profit ce petit livre au texte clair et bien illustré. Les trois grands procédés d'impression — la typographie, l'offset, et l'héliogravure sont exposés dans une perspective historique, à la fois en ce qui concerne les textes et les illustrations. La photogravure, dont le développement a conditionné celui des techniques d'impression, est présentée en détails mais sous une forme très accessible au lecteur moyennement cultivé. Enfin, l'auteur aborde le problème de la reproduction des couleurs qui se pose souvent en cartographie.

La lecture de ces 125 pages évitera au géographe néophyte en matière de publication de présenter à l'imprimeur des exigences impossibles à satisfaire ou plus ou moins saugrenues.

Jean RAVENEAU

MANUELS

CROME, G. R. *Background to Geography*. Londres, Museum Press Limited, 1964, 224 p., photos, cartes, bibliographie, index.

Cet ouvrage tient plus du manuel que du compte rendu de recherches. Dans quatorze chapitres d'égale longueur, l'auteur analyse divers aspects des sciences géographiques actuelles. Il s'agit d'une analyse sommaire qui s'adresse davantage à des débutants en géographie qu'à des spécialistes. Divers thèmes sont étudiés. Environ le quart du livre est consacré à l'histoire de la géographie et des découvertes ; on y trouve aussi des perspectives intéressantes sur la méthode